

LES DÉTERMINANTS DE LA NOMINALISATION

Le rôle important joué par les déterminants, ou les quantificateurs, dans l'interprétation sémantique n'est plus à démontrer après toutes les études des logiciens et des linguistes dans ce domaine. Mais les études même les plus détaillées s'appliquaient toujours à des noms concrets, des êtres ou des objets.

Il existe pourtant d'autres "noms", selon les critères syntaxiques, qui sont les nominalisations. Sous ce terme on a coutume de regrouper toutes les variantes nominales de verbes sans mettre en cause les dérivations morphologiques, dans un sens ou dans un autre. L'objet de notre étude concerne ici les variantes nominales de verbes existant actuellement, en excluant celles de verbes ayant déjà existé et celles de verbes "abstraits" qu'on ne rencontre pas effectivement dans la langue. Ceci permettra de comparer directement la forme nominalisée et la forme verbale dans des ensembles de paraphrases, de voir quelles sont les conditions d'emploi des deux formes et de délimiter les *conditions exactes* dans lesquelles elles sont *équivalentes*.

Pour cela, il faut d'abord étudier le rôle exact du déterminant, savoir s'il joue constamment le même rôle ou bien si son rôle est relié à la structure syntaxique et sémantique du verbe nominalisé. Nous verrons quelles conséquences importantes cela pourra avoir pour la représentation sémantique de la nominalisation.

En effet, jusqu'à maintenant on s'était surtout intéressé à la correspondance terme à terme de la phrase enchâssée et de sa variante nominale, soit pour (la) et (lb) :